

Il est incontestable que l'été dernier un certain nombre d'étudiants, en quête d'un emploi estival, ont éprouvé des difficultés. Elles resurgiront probablement cet été, causées sans doute par notre situation générale de l'emploi et les politiques gouvernementales concernant l'emploi, les programmes d'austérité et ainsi de suite. Toute cela a beaucoup accru le chômage, et les demandes d'emploi des étudiants et d'autres catégories de personnes en ont subi le contrecoup. Les perspectives actuelles font prévoir un été difficile pour les étudiants qui cherchent un emploi.

Le ministre a parlé du conseil consultatif et d'un programme sur le point d'être lancé mais on ne saurait trop insister, je pense, sur la nécessité pour le ministre et ses associés de comprendre pleinement la gravité de la situation et ses incidences sur les étudiants sans travail. Malheureusement, non seulement l'emploi devient-il plus rare, mais le nombre des étudiants qui ont besoin de ce supplément d'argent augmente. Il faudra donc que le ministre lance un programme beaucoup plus vigoureux et que le gouvernement du Canada, avec le concours des provinces, fasse une étude très sérieuse afin de déterminer la situation générale de ces étudiants qui parfois, faute de ressources, doivent abandonner ou différer leurs études.

Cela me déçoit que le gouvernement, au lieu de travailler avec les provinces en vue de résoudre le problème, annonce dans le Livre blanc sur la réforme fiscale qu'il va taxer les bourses d'études. Les difficultés s'en trouveront accrues. Nous reconnaissons tous que l'étudiant qui ne peut terminer ses études subira un tort irréparable à un moment quelconque de sa vie, avec la conséquence évidente que le pays y perdra aussi.

La déclaration du ministre et son affirmation qu'il s'occupe de ce très grave problème me font plaisir, mais en toute franchise, je ne constate pas chez le gouvernement de disposition à aider les étudiants par la lutte contre le problème du chômage dans son ensemble.

J'exhorte le ministre et le premier ministre à prendre la question vraiment au sérieux, étant donné que leurs politiques sont de nature à encourager le chômage et à créer de nouvelles difficultés à nos étudiants.

**M. Lorne Nysirom (Yorkton-Melville):** Monsieur l'Orateur, j'ai reçu moi aussi la déclaration du ministre, il y a quelques minutes, en arrivant à la Chambre. Notre parti accueille avec plaisir sa déclaration d'inten-

tion. Je suis persuadé qu'elle s'inspire d'excellentes intentions. Cependant, nous pensons tous sans doute qu'elle est trop timide. Elle effleure à peine le sujet. Le ministre a signalé que 93 p. 100 des étudiants ont trouvé du travail, mais il a ajouté que presque une fois sur deux ils sont désappointés. Ne l'oublions pas, nombre des étudiants qui ont trouvé un emploi l'an dernier n'ont pas été assez bien payés pour pouvoir retourner à l'université. Dans ma province de la Saskatchewan, plusieurs étudiants m'ont écrit, m'ont dit, ou ont dit à certains de mes collègues qu'ils n'ont pas pu trouver le moindre emploi l'été dernier dans la Saskatchewan, qui connaît certaines difficultés économiques. Il faut intervenir dès maintenant, car cet état de choses a découragé beaucoup d'étudiants et leur a rendu difficile la fréquentation de l'université. Ceci est particulièrement vrai des femmes qui trouvent que leurs salaires sont inférieurs et qui ne veulent pas faire de gros emprunts, afin de pouvoir faire des études universitaires. Il me semble que nous ne devrions pas perdre de vue que les gens ayant fait des études représentent au fond notre principale ressource. C'est pourquoi j'estime qu'il convient de donner à l'ensemble de ce problème une priorité absolue. Il ne s'agit pas seulement de trouver des emplois. Il faudrait rendre l'université accessible à tout le monde. Si l'éducation devient accessible à tous, nous devons aussi fournir des emplois à beaucoup de nos travailleurs.

Je me félicite de la déclaration du ministre, mais les mesures annoncées ne suffiront pas à régler le problème.

[Français]

**M. René Matte (Champlain):** Monsieur l'Orateur, nous nous réjouissons des résultats de l'enquête qui a été faite démontrant que l'immense majorité des étudiants ont trouvé du travail au cours de l'été dernier. Nous souhaitons bien sûr que tous les étudiants puissent trouver du travail au cours de l'été prochain.

Cependant, monsieur l'Orateur, il serait peut-être bon de signaler que même si 82,700 étudiants du Québec, sur un total de 95,300, ont obtenu un emploi, il n'en reste pas moins que 12,600 d'entre eux n'ont pas trouvé d'emploi. C'est assez impressionnant. Cela voudrait-il dire que près de 13,000 étudiants du Québec n'ont pu retourner à l'université ou à l'école technique parce qu'ils n'avaient pas suffisamment d'argent? Si oui, cela est extrêmement déplorable.

[L'hon. M. Stanfield.]